

Lurelu



## Inclassables

Volume 43, numéro 1, printemps-été 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93162ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

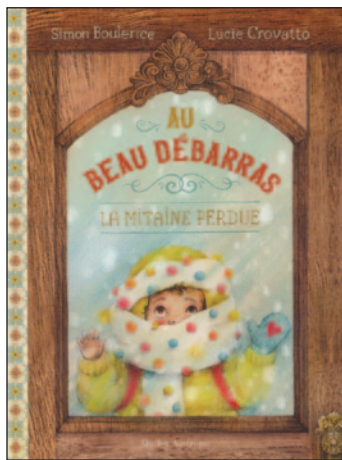
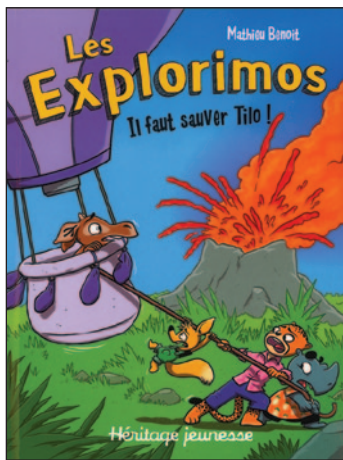
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2020). Compte rendu de [Inclassables]. *Lurelu*, 43(1), 61–64.



## Inclassables

### 1 Il faut sauver Tilo!

- (A) MATHIEU BENOIT
- (I) MATHIEU BENOIT
- (C) LES EXPLORIMOS
- (E) HÉRITAGE JEUNESSE, 2019, 96 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 \$
- (N)

Quatre animaux anthropomorphiques avides d'aventures font l'essai d'une montgolfière. Lorsque l'aérostier en herbe perd le contrôle de son ballon, ses trois amis se lancent à sa rescousse à bord d'un avion, découvrant un royaume aérien où vivent des oiseaux d'un QI comparable à celui des *Three Stooges*.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce livre aurait mérité davantage de soins dans sa conception : jamais je n'ai eu autant l'impression de tenir une « version bêta » d'album. Le papier est de plus mauvaise qualité que celui des cahiers vendus au Dollarama. L'impression, en tons de gris, est d'un rendu inférieur à celui des imprimantes de salon ou des photocopieurs de pharmacie.

Mais cet effet de brouillon n'est pas dû qu'aux matériaux. À trop vouloir forcer le rythme, Mathieu Benoit livre un scénario confus où il ne se passe pas grand-chose. L'absence de découpage en cases donne un effet de fouillis, accentué par les décors plus que minimalistes et l'omission de phylactères.

Tout cela est fort dommage, car le trait du bédéiste est agréable, dynamique et précis.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

### 2 Au beau débarras. La mitaine perdue

- (A) SIMON BOULERICE
- (I) LUCIE CROVATTO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 44 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 16,95 \$
- (N)

Ce jour-là, on gèle au Beau Débarras, un centre d'objets trouvés. Le chauffage ne fonctionne plus et une mitaine a été perdue par un enfant. Sa maman y avait brodé avec amour un cœur en satin. Toutes les solutions sont bonnes pour raviver la chaleur et trouver le réconfort.

Le principal intérêt de cet album réside dans la galerie hétéroclite de personnages qui s'y côtoient : des brocanteurs – l'une vietnamienne et l'autre ukrainien –, un concierge passionné de danse, un personnage «gant à vaisselle», un artiste doué nommé Serge-Sophie, une passionnée de linguistique... Le récit valorise les différences, l'amitié, l'entraide et la créativité. Les échanges entre les protagonistes sont d'ailleurs crédibles et leurs discussions au sujet de la langue, intéressantes : moufle ou mitaine, manchot ou pingouin?

Néanmoins, si l'atmosphère créée est enveloppante et quasi magique, on demeure un peu sur notre appétit. En effet, l'intrigue s'avère ténue : la présentation des personnages et de leurs relations occupe beaucoup d'espace, à un point tel qu'on en oublie presque leur «quête», la mitaine et la réparation du système de chauffage. Qui plus est, quelques fautes dans le texte agacent.

Quant à elles, les illustrations légères, précises et tout en tendresse conviennent parfaitement. La page couverture ainsi que les détails des deuxième et troisième de couverture sont ravissants. Les traits doux des crayons de couleur font rêver.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

### 3 Et si les soldats se battaient avec des oreillers?

- (A) HEATHER CAMLOT
- (I) SERGE BLOCH
- (I) ITC TRADUCTIONS
- (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2020, 40 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

Cet ouvrage suggère au lecteur d'adopter une démarche de réflexion vis-à-vis les situations de crise ou les conflits dans le monde. Il est construit à partir d'exemples réels d'actions posées par des individus ou des organismes, que l'auteure amène plus loin en soumettant des solutions inusitées. Le message est que chacun a le pouvoir de façonner l'avenir.

Chaque chapitre commence par un énoncé «Et si...» dont la fin de la phrase propose une solution. Ensuite, il y a un article sur une expérience vécue. Le thème de la guerre est abordé dans ses nombreuses facettes et dans des situations très concrètes. On comprend alors le lien à faire entre ces témoignages et les énoncés qui revendiquent une ouverture et s'inspirent de toutes les formes d'art (danse, chanson...). Au lieu de se battre avec des fusils, les soldats pourraient le faire avec des oreillers. Et si les Navy SEALs tenaient des ballons en équilibre sur leur nez ou jouaient du cor? Et que dire de l'apport de l'art du cirque dans les camps de réfugiés, d'équipes sportives qui ont imposé des trêves, de la prise de parole de certains rappeurs. Le paysage de la planète pourrait être complètement changé en utilisant des moyens audacieux pour influencer positivement sa collectivité. Des illustrations imaginatives en quelques traits et des couleurs sobres complètent bien le propos.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



### 1 Les bonbons maléfiques

- Ⓐ ALEXANDRE COURTEAU ET PASCALE RICHARD
- Ⓛ BAPTISTE AMSALLEM
- Ⓢ EL KAPOUTCHI (1)
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 48 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Par un beau matin d'automne, El Kapoutchi décide de se lancer dans la fabrication de bonbons maléfiques. Il rêve que les enfants perdent toutes leurs dents... ou qu'ils deviennent aussi poilus que des bébés souris!

Voici le début d'une série très prometteuse, d'abord née sous forme de balados audios diffusés par Radio-Canada Première. La qualité de la langue est ici remarquable. Les nombreuses énumérations et amusantes exagérations, le rythme soutenu et le vocabulaire aussi riche qu'imagé sollicitent l'intelligence des lecteurs, petits et grands. Dans l'univers du «roi des méchants», rien de moins, les bonbons «sentent les fruits, les fleurs, le chocolat et le caramel... tout

ça en même temps!» De la présentation du héros à la mise en marché de ses sucreries maléfiques, en passant par le recrutement des sorcières alliées, on s'amuse bien, tant l'humour et la créativité sont à l'honneur. Surtout, comment ne pas craquer pour El Kapoutchi, un personnage «sans foi ni loi, sans peur et sans reproche», mais qui se révèle tellement moins méchant qu'il ne le croit?

Les illustrations de style bande dessinée ajoutent à la folie du texte. Les schémas, onomatopées, exagérations, changements de plans, protagonistes à l'allure loufoque se succèdent dans une mise en pages dynamique et aérée. Elles témoignent d'un souci du détail et donnent envie de découvrir les mots. Quel plaisir de lecture!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

### 2 Par-dessus la tête!

- Ⓐ ÉLISE GRAVEL
- Ⓛ ÉLISE GRAVEL
- Ⓢ IRIS BOUDREAU
- Ⓢ OLGA (3)
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2019, 186 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 16,99 \$

Olga a découvert une nouvelle espèce fascinante : l'Olgamus Ridiculus, créature étrange qui vit désormais à ses côtés. Avec Bof, le quotidien est rempli d'incroyables surprises. Hier, en ouvrant son frigo, Olga a trouvé sept bébés Olgamus blottis contre maman Bof. Comment satisfaire les besoins d'une portée de nouveau-nés qui ressemblent à des rouleaux de printemps, qui font beaucoup de crottes arc-en-ciel, qui sont très sensibles aux virus... Olga se lance dans les recherches.

Fidèle à son style unique, l'auteure nous propose un troisième carnet d'écriture coloré qui se situe entre le journal de bord, l'album, le documentaire et la bande dessi-

Texte : Maude Nepveu-Villeneuve  
Illustrations : Sandra Dumais

Moi, c'est Simone. J'ai un vélo à deux roues, des souliers rouges avec des étoiles, un doudou lion vraiment doux... et des ronces.

Un album pour aborder l'anxiété avec douceur et bienveillance.

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

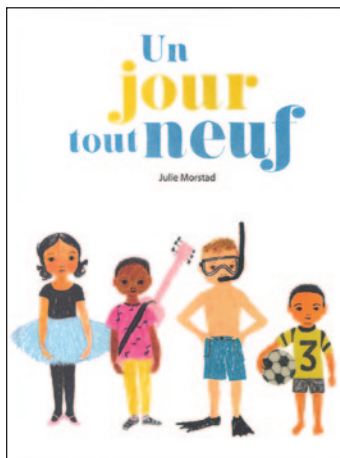
Conseil des arts Canada Council du Canada for the Arts

SODEC Québec

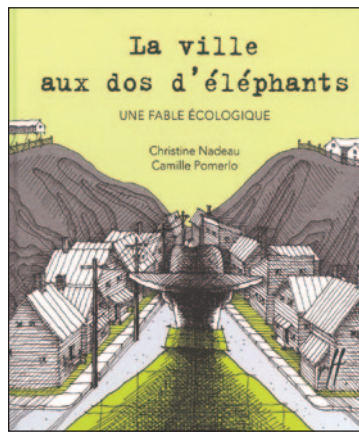
fonfon



3



4



5

née. Les amateurs de la série seront ravis de retrouver la petite Olga, qui s'est donné pour mission de démontrer que «la science, c'est cool». S'inscrivant dans quelque chose de réel embelli par l'imaginaire, la pulsion protectrice et affectueuse d'une maman oriente une histoire ingénieuse.

On distribue ici «des tonnes d'amour», on déculpabilise, on responsabilise. On interagit avec le lecteur, on l'interpelle, on l'instruit, on lui raconte l'amitié, on l'amuse, on pique sa curiosité, on l'encourage à fréquenter la bibliothèque. On l'appelle finalement à exercer sa créativité en lui montrant à dessiner un Olgamus. Dans un visuel inventif qui reconstitue la dynamique du récit, on redécouvre les lignes et les formes caractéristiques d'Élise Gravel.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

### 3 Fanny Cloutier ou l'été des grandes vérités

- Ⓐ STÉPHANIE LAPOINTE
- Ⓛ MARIANNE FERRER
- Ⓔ LES MALINS, 2019, 338 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 26,95 \$, COUV. RIGIDE

Fanny quitte le Japon où elle a passé la dernière année avec son père. Elle ne voulait pas faire d'adieux, mais ses amis sont venus à l'aéroport lui souhaiter bonne route. Sam n'est pas du groupe, car il a trop de peine. Fanny va retrouver son amie Léonie pour des vacances fabuleuses, et peut-être Henri, son ancien amoureux qu'elle n'est pas tout à fait prête à affronter. D'ailleurs, lorsqu'elle l'aperçoit avec une fille, elle est bouleversée plus qu'elle ne le voudrait, et elle l'attaque de front. Tout l'été se passera à essayer de dissiper les nombreux malaises.

C'est encore dans son journal intime, dont le texte est très crédible, que Fanny s'exprime spontanément et avec le plus de sincérité possible. Les pages sont parsemées de réflexions à l'emporte-pièce, disposées de mille-et-une manières et suivies de commentaires et d'interrogations. Tout cela est à l'image de ses sentiments souvent confus et de ses

relations interpersonnelles compliquées. Elle est particulièrement sur la défensive dans ses dialogues avec Henri, retranscrits pour le lecteur. Les malentendus sont dévoilés au fur et à mesure et font avancer l'intrigue amoureuse où Léonie est aussi en cause.

Des dessins, des grands titres en couleurs, des exclamations et des encadrés ponctuent le texte. La conception graphique est très attrayante et vise avec justesse le lectorat ciblé.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

### 4 Un jour tout neuf

- Ⓐ JULIE MORSTAD
- Ⓛ JULIE MORSTAD
- Ⓣ KAYSIE HAWKE
- Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2019, 52 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 23,95 \$, COUV. RIGIDE

Étrange ovni que ce livre qui tient du récit incitatif, de l'histoire interactive et de l'imagier, tout en n'étant aucun des trois. Et pourtant, quel intérêt!

*Un jour tout neuf* débute avec le lever du personnage qui se demande comment il s'habillera. S'ensuivent deux pages où sont illustrés et nommés divers vêtements, certains communs (ex. un chandail rayé), d'autres inusités (ex. un casque de Viking). L'enfant est encouragé non pas à choisir ce que portera le personnage, mais ce que lui-même portera, comme s'il participait à l'action. Le récit se poursuit avec une séance de coiffure, un petit déjeuner, des choix de jeux, où les possibilités sont toujours nombreuses.

À la manière d'un diagramme arborescent, *Un jour tout neuf* incite à briser la routine en démontrant que chaque nouvelle journée peut être différente par des choix tout simples (si mes calculs sont exacts, le livre offre plus de trente-huit millions de combinaisons possibles).

Il s'agit du texte idéal pour chasser l'ennui, élargir son vocabulaire et épicer son quotidien de «pourquoi pas?». Il éveille également la capacité de l'enfant à faire des choix «en temps réel» et développe l'affirmation de soi.

Avec l'aide d'un adulte pour faire le pont entre le récit et la vie réelle, cet album peut s'avérer un véritable petit bijou de développement personnel.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

### 5 La ville aux dos d'éléphants

- Ⓐ CHRISTINE NADEAU
- Ⓛ CAMILLE POMERLO
- Ⓒ GRIFF
- Ⓔ L'ISATIS, 2019, 56 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE
- Ⓛ

Il y a longtemps, dans la région de ce qui est maintenant Thetford Mines, vivait un cultivateur qui, se promenant dans la campagne, découvrit une pierre de laquelle se détachaient des filaments. Ces fils s'avèrent être de l'amiante, une ressource fort recherchée par les ingénieurs à l'époque. De riches étrangers décidèrent d'exploiter les terres du village, promettant une nouvelle ère de prospérité à ses habitants...

Hybride entre l'album et le documentaire, cette fable écologique raconte l'histoire de Thetford Mines, bien qu'elle puisse aussi trouver écho dans plusieurs autres villes du monde. Christine Nadeau nous délivre ici un récit humain empreint d'un côté tragique. Au lieu d'énoncer simplement les faits, l'auteure nous raconte l'indicible, nous saisit avec son portrait glauque de la situation, ce qui nous rapproche de la douleur des villageois.

Alors que le format du livre semble proposer une lecture pour les petits, le sujet, lui, s'adresse plutôt aux plus grands, les concepts abordés étant un peu complexes à comprendre. Les illustrations sombres aux allures enfantines de Camille Pomerlo font ressentir encore plus le drame des Thetfordois : en analysant les images, l'on découvre souvent l'horreur dissimulée derrière l'exploitation de l'amiante.

Enfin, pour approfondir le sujet, un dossier documentaire clôt l'histoire. Une lecture





instructive sur une réalité moins connue du Québec.

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

### 1 Enterrer la lune

- Ⓐ ANDRÉE POULIN
- Ⓜ SONALI ZOHRA
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2019, 120 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 16,95 \$
- Ⓝ

C'est l'histoire de Latika, jeune Indienne de douze ans, qui n'en peut plus de taire la honte et la peur qui assaillent les femmes de son village, alors que les toilettes sont inexistantes et qu'elles doivent faire leurs besoins la nuit, dans un champ, où le seul témoin est la lune, que Latika voudrait tant enterrer puisqu'elle éclaire cette vérité honteuse. Grâce à son courage et à une rencontre importante, Latika transformera la vie des femmes de son village en osant parler d'abord des réalités vécues par trop de femmes dans le monde, puis en agissant au mieux pour le bien de ces dernières.

Je n'aurai que de bons mots pour ce livre inclassable. Coup de chapeau pour ce texte pas complètement narratif, puisqu'il se présente sous la forme d'une suite de poèmes, mais pas exclusivement poétique non plus, puisqu'une histoire bien ficelée émerge de ces pages épurées et colorées.

Les magnifiques illustrations accompagnent parfaitement le récit. Dans des teintes bleutées et rosées, tout en arabesques, elles épousent tantôt le bruissement des feuilles dans le vent, tantôt le mouvement des nuages, tantôt les flammes incandescentes, tantôt les chevelures fournies et ondulées des femmes. Cette belle collaboration avec l'artiste indienne Sonali Zohra est à réitérer! Les dessins ajoutent du féérique à cette histoire pleine d'humanité, racontée avec finesse, où même un mot peut-être inconnu de plusieurs est défini avec subtilité, sans tomber dans l'explicatif. À lire à tout prix!

ISABELLE DUMONT, pigiste

### 2 Bérénice ou La fois où j'ai presque fait la grève de tout!

- Ⓐ CATHERINE TRUDEAU
- Ⓜ CYRIL DOISNEAU
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 152 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE
- Ⓝ

Bérénice a un frère, des parents à lunettes et un prénom qu'elle déteste au point de leur envoyer une mise en demeure. Elle menace de faire la grève s'ils ne changent pas son prénom ridicule. Loin de se laisser démonter, sa mère attise la curiosité de sa fille en lui lançant le défi de trouver de quelle héroïne de roman son père et elle se sont inspirés pour lui donner ce prénom. Après enquête, Bérénice se lance dans la lecture de *L'Avalée des avalés*. Elle découvre que Réjean Ducharme est certainement une arnaque puisqu'il n'existe pas de photos de lui sur Internet.

L'histoire est une alléchante invitation à la découverte d'un auteur et d'un livre culte. Catherine Trudeau m'a paru plutôt optimiste dans son souhait de faire aimer aux enfants *L'Avalée des avalés*. Par ailleurs, le personnage de «Béré» est aussi sautillant, véhément et versatile que bien des préados, voire des ados. Catherine Trudeau sait bien saisir le lecteur en l'attirant plus avant, avec une narration truffée de comparaisons rigolotes et d'hyperboles cocasses.

Mais le plus intéressant de cet ouvrage, et ce qui lui donne son caractère inclassable, ce sont les illustrations au trait noir, blanc et rouge présentes à chaque page. Elles accompagnent la lecture, l'interprètent, la relancent et, il faut bien le dire, allègent le format. Quelques pages de l'auteure (oui, la comédienne) sur Réjean Ducharme, dramaturge et sculpteur, complètent l'album cartonné, occasion supplémentaire d'inclure des illustrations. Bravo à l'éditeur.

GISELE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

### Aussi reçu

#### Mystère au jardin communautaire

- Ⓐ AUDRÉE ARCHAMBAULT
- Ⓜ CAB
- Ⓔ CSI RUELLE (1)

#### 3 Tout va bien

- Ⓐ CINDY ROY
- Ⓜ YOHANN MORIN
- Ⓔ CLOCHAT VEUT SES 9 VIES (1)
- Ⓝ JE LIS SEUL.E
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2020, 298 ET 310 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 14,95 \$
- Ⓝ

La collection «Je lis seul.e» est conçue pour accompagner les enfants dans leurs premiers pas en lecture. Elle propose des textes en gros caractères, des histoires illustrées et amusantes. D'une part commence une série d'enquêtes menées par trois jeunes héroïnes souhaitant protéger leur territoire de jeu de prédilection. D'autre part, les enfants suivront les aventures d'un chat orphelin au cours de ses neuf vies.

#### 4 Simone

- Ⓐ MÉLANIE L'HÉRAULT
- Ⓝ C MA VIE
- Ⓔ GUY SAINT-JEAN ÉDITEUR, 2019, 212 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$
- Ⓝ

### Créateurs étrangers – Éditeurs québécois

#### Animaux musiciens

- Ⓐ PEDRO ALCADE
- Ⓜ JULIO ANTONIO BLASCO
- Ⓜ SERVICES D'ÉDITION GUY CONNOLLY
- Ⓝ ALBUM AUDIO
- Ⓔ LA MONTAGNE SECRÈTE (PRODUCTIONS FOLLE AVOINE), 2019, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Ouvrage unique expliquant comment les animaux de tous les continents utilisent leur voix et leur corps pour communiquer et offrir des symphonies. Le texte présente les caractéristiques et les comportements de ces animaux virtuoses ainsi que l'aspect technique lié aux sons qu'ils produisent dans diverses situations et moments de la journée. Les sons peuvent être écoutés sur le site de l'éditeur.